

placée aujourd'hui à l'ordre du jour par le niveau que la technique humaine a atteint, ne pourra être que le fruit d'une nouvelle révolution sociale triomphante. Tout comme il a fallu balayer l'absolutisme et tous les vestiges semi-féodaux pour faire la France bourgeoise une et indivisible, il faudra balayer l'Etat bourgeois et son économie basée sur le profit pour créer l'Europe socialiste unie.

Il s'agit de dresser un seul plan de reconstruction du vieux continent qui unisse rationnellement le charbon silésien, le minerai lorrain, l'étain catalan et le pétrole roumain. Il s'agit de réunir les aciéries de la Ruhr à la construction mécanique tchèque et à l'industrie de précision suisse, dans un seul et même effort pour doter l'ensemble de l'Europe de la technique la plus moderne. Il s'agit d'électrifier la campagne polonaise, d'irriguer le midi italien et de rationaliser l'agriculture française pour que le pain ne manque plus à Vienne, à Berlin ou à Madrid. Il faut dresser ce plan en vue de la satisfaction des besoins des masses, et non pour la construction d'une nouvelle machine de guerre. Il faut non seulement supprimer le profit capitaliste, mais encore le parasitisme des bureaucraties et le fardeau écrasant des Etats hypertrophiés. Il faut s'appuyer sur la puissance créatrice des masses et non les violenter par la faim ou les terroriser par la mitraille. C'est pourquoi la seule planification européenne véritable qui organisera la production et le bien-être au lieu d'organiser la misère, le pillage ou l'endettement, sera la planification élaborée, exécutée et vérifiée par les masses organisées dans des milliers de conseils ouvriers qui couvriront tout le continent. C'est pourquoi l'unité de l'Europe est inconcevable sans l'exercice effectif du pouvoir par les ouvriers et les paysans pauvres.

L'Europe ainsi unifiée par l'action révolutionnaire du prolétariat permettra à toutes les nationalités le libre essor de leur individualité culturelle. Elle libérera d'un seul coup tous les peuples coloniaux et ouvrira ainsi dans l'histoire l'époque de la libre collaboration entre les continents. Elle accélérera l'utilisation constructive de l'énergie atomique et montrera aux masses laborieuses de l'Union Soviétique et des Etats-Unis une alternative positive à la politique d'armement conduisant à la guerre. Elle offrira au prolétariat de ces deux pays un plan concret de développement harmonieux de l'économie mondiale et minera par sa seule expérience le pouvoir de la bourgeoisie impérialiste aussi bien que celui de la bureaucratie stalinienne. C'est pourquoi l'explication et l'agitation concrètes, patientes et acharnées du programme des **Etats-Unis socialistes d'Europe** sont opposées aujourd'hui par la IV^e Internationale au Plan Marshall, comme à la "défense de l'industrie nationale", à toutes les panacées et à toutes les formules charlatanesques avec lesquelles la bourgeoisie aux abois, la petite bourgeoisie